

Louvain-la-Neuve, mercredi 13 octobre 2010

De Copenhague à Cancún: les perspectives scientifiques Comment limiter l'augmentation mondiale de la température à 2°C ?

Le groupe d'experts « climat » de l'U.E., dont fait partie Philippe Marbaix, professeur à l'UCL, vient de publier un nouveau rapport sur les efforts à faire, au niveau international, pour respecter l'objectif principal du sommet de Copenhague, à savoir limiter le réchauffement climatique global à 2°C.

Le but de limiter la t° à 2°C vise à réaliser un deuxième objectif, plus ambitieux encore : éviter que l'interférence des activités humaines avec le climat devienne dangereuse. Pour atteindre cet objectif, les accords de Copenhague prévoyaient que chaque pays participant soumette ses promesses de réduction pour 2020.

Des scientifiques européens se sont donc réunis et ont travaillé sur base des études les plus récentes, y compris le 4^e rapport d'évaluation du GIEC¹. Ils ont identifié une série de conditions permettant de faire en sorte qu'il soit « probable »² d'atteindre cet objectif de 2°C :

- un **plafond** d'émissions globales devrait être atteint vers 2015. Plus on tardera à atteindre ce plafond, plus importantes seront les réductions d'émissions nécessaires durant les décennies suivantes, faisant augmenter considérablement les coûts d'atténuation
- une **réduction des émissions globales de 50-70%** en comparaison avec celles de 1990 sera nécessaire en 2050. De plus, des réductions d'émissions supplémentaires seront nécessaires au delà de 2050
- les **réductions des émissions globales de gaz à effet de serre à longue durée de vie**, tels que le CO₂, sont essentielles. De plus, des réductions d'émissions de gaz à effet de serre à courte durée de vie, de suies noires (« black carbon »), des précurseurs d'ozone troposphérique et des traînées de condensation des avions pourraient également avoir une contribution importante pour atteindre l'objectif

Néanmoins, même en adoptant l'interprétation la plus optimiste des engagements actuels, **des engagements supplémentaires seront nécessaires** pour faire en sorte que l'objectif de 2°C puisse être atteint. Se détourner de ces actions fortes maintenant rendrait les taux de réductions d'émissions après 2020 pratiquement irréalisables.

Pour permettre de telles réductions d'émissions, il sera primordial de se doter d'instruments politiques crédibles, efficaces mais aussi équitables, qui cibleront autant de types d'émission que possible.

Ce nouveau document de référence renforce encore les données fournies par le 4^e rapport d'évaluation du GIEC : la limitation du réchauffement global sous les 2°C au-dessus du niveau pré-industriel réduit considérablement le risque de provoquer des changements accélérés et irréversibles du système climatique ainsi que des impacts négatifs de grande ampleur.

Les résultats scientifiques suggèrent clairement qu'un accord politique ambitieux est nécessaire puisque la fenêtre d'opportunité pour éviter les changements climatiques dangereux est déjà en train de se refermer.

¹: GIEC = Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (en anglais : IPCC - www.ipcc.ch)

² « probable » signifie qu'avec l'évolution des émissions considérée (dont nous ne préjugeons pas de la probabilité qu'elle s'avère), il y a au moins 66% de chances que le réchauffement reste en dessous du niveau mentionné, au vu des incertitudes dans la réponse du système climatique

INFOS PRATIQUES

Infos : http://regserver.unfccc.int/seors/reports/events_list.html?session_id=AWG14-12

Qui ? Philippe Marbaix, professeur à l'Institut d'astronomie et de géophysique Georges Lemaître : 010 47 32 99 ou 02 217 02 66 (privé), philippe.marbaix@uclouvain.be